



Groupe Économie et
Prospective

Marilyne Michaud
Emmanuelle Béguin
Raynald Le Nechet
Philippe Legrain

Note de Conjoncture économique

Bulletin d'information sur les marchés agricoles - juillet 2009

LAIT

Prix : moins 30% en avril

L'accord interprofessionnel prévoit une baisse de 14% pour l'ensemble de 2009.

PORC

A plus de 1,30 euro par kilo

Le prix du porc peine à décoller.

BLE

120 euros par tonne début juillet

La campagne 2009 s'annonce difficile

Marchés laitiers

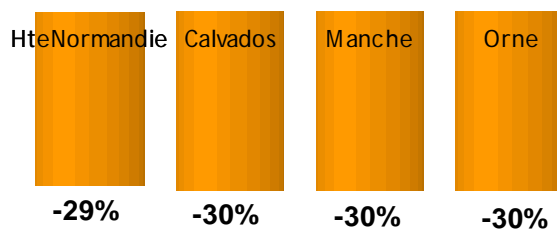
● Prix du lait à la ferme : une baisse record en avril

En avril, en l'absence d'accord interprofessionnel, le prix du lait final payé aux éleveurs a reculé de près de 30 %. Les reculs devraient être proches de 17% en mai et juin.

Pour l'ensemble de l'année, l'accord interprofessionnel prévoit un prix un peu en dessous de 280 euros pour 1 000 litres de prix de base.

S'il est respecté, l'accord génèrera une baisse de l'ordre de 14 % du prix du lait final dans les fermes pour 2008 par rapport à 2009. Cela le ramènerait 1% sous le niveau de 2007, mais avec des prix des charges beaucoup plus élevées.

évolution du prix du lait
avril 2008 - avril 2009



Prix mensuel d'acompte, toutes qualités confondues, source Agreste

● Collecte en retrait

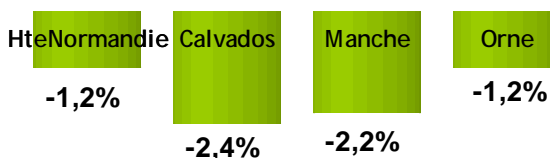
Depuis le début de la campagne, la collecte recule de manière modérée dans les départements normands. Moins 1 à moins 2 % en avril, sans doute davantage en mai, perturbé par les blocages des laiteries.

La collecte globale européenne reste aussi en retrait : d'un petit 1% sur la campagne 2008-2009, jusqu'au 31 mars. La crise laitière n'est donc pas liée à une hausse de production.

Pour la campagne laitière qui démarre, le gouvernement français a décidé de geler l'augmentation de 1 % du quota prévu, et de n'accorder aucun prêt de fin de campagne, contre des prêts limités à 2-2,5 % en mars dernier.

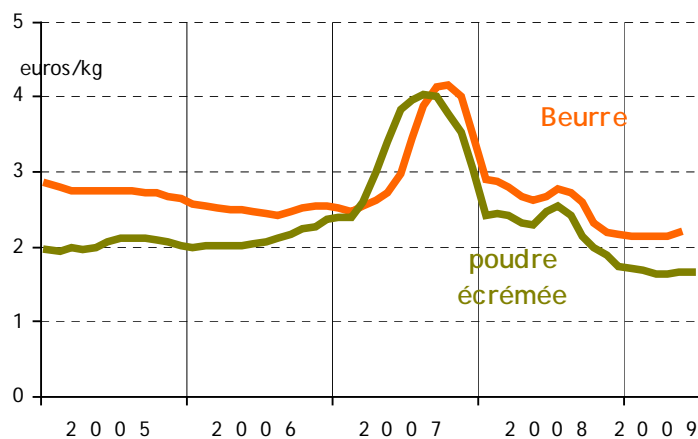
Les règles de pénalisation matière grasse sont par contre assouplies pour la nouvelle campagne, ce qui augmente la référence de la plupart des éleveurs.

évolution des livraisons de lait
avril 2008 - avril 2009



source Agreste

● Beurre - poudre : achats massifs par l'intervention



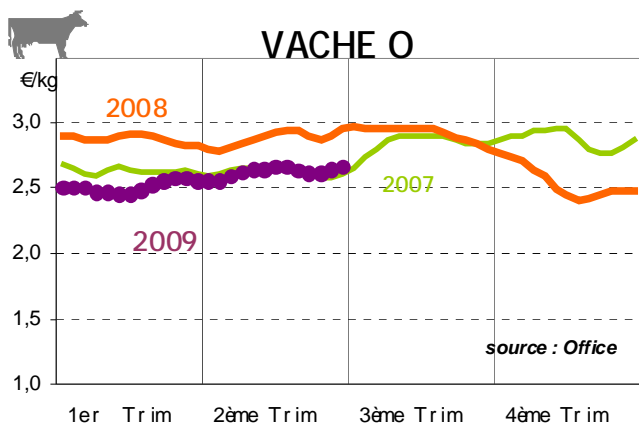
prix sortie laiterie, source Agreste, Office

Beurre : Le prix, au plancher depuis janvier, connaît un frémissement en juin. De mars à mai, les achats par l'intervention européenne ont retiré des circuits commerciaux 80 000 tonnes pour les mettre en frigo.

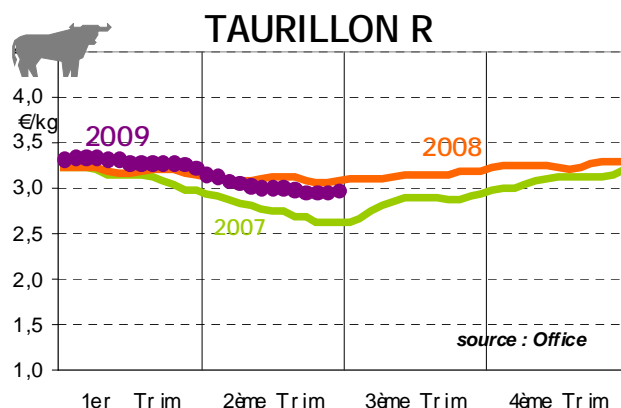
Poudre : La poudre écrémée est aussi achetée à l'intervention (180 000 tonnes entre mars et fin mai). Son prix semble reprendre également. Allons-nous vers un redressement ?

Produits laitiers en GMS : les cotations des fromages allemands qui servent de référence, demeurent toujours au plus bas. Cela traduit une faiblesse de la consommation européenne, pour laquelle nous manquons de données précises.

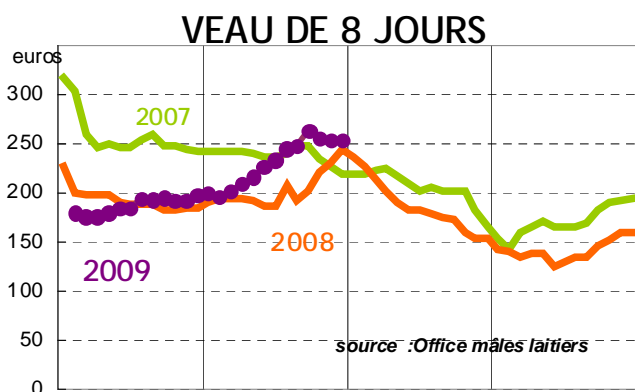
Marchés des Viandes



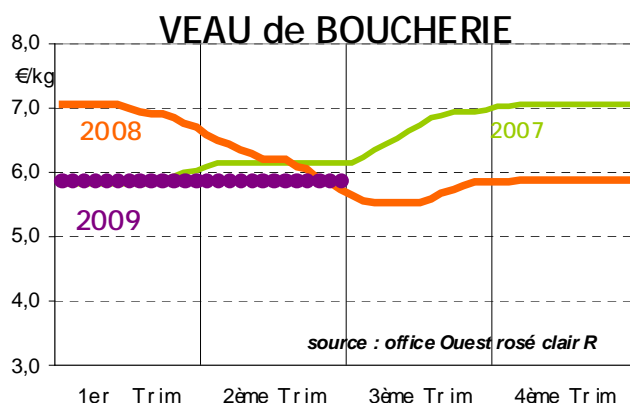
Sur le premier semestre, le prix des vaches de réforme a baissé de 11 % par rapport à 2008. Les abattages importants de réformes laitières de début 2009 se terminent. Le cheptel est mieux ajusté. Au second semestre, la conjoncture laitière va déterminer les cours des vaches de réforme : l'absence de prêts de fin de campagne va sans doute provoquer des abattages plus importants et amplifier le recul saisonnier à l'automne.



Depuis le début d'année, les prix du taurillon bien conformés demeurent proches de ceux de 2008. Les abattages en France sont pourtant en recul sur l'an dernier ce qui devrait favoriser les prix. Mais en même temps certains marchés européens comme l'Italie, voient les achats des consommateurs décrocher. La situation est moins bonne en taurillon O de type laitier en recul sur l'an passé, suivant en cela les vaches de réforme.



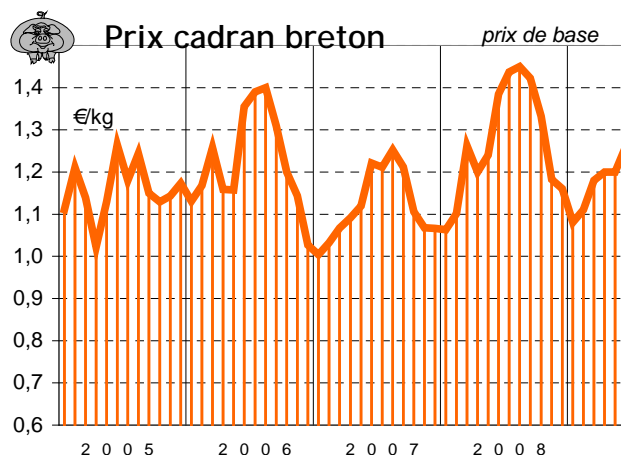
Les prix des veaux de 8 jours ont enfin progressé ces derniers mois, interrompant une glissade qui durait depuis 3 ans ! Ceci dit, les niveaux atteints ne sont pas exceptionnels, et montrent déjà en juin les signes du retournement saisonnier estival.



Depuis 9 mois, les cotations des viandes de veau sont parfaitement stables. C'est le signe d'une filière où les intégrateurs maîtrisent les mises en place pour ajuster l'offre à la demande, en fonction de leurs coûts de production.

Porc : hausse avec l'été

En avril et mai, le cadran breton n'osait pas dépasser 1,20 euros par kilo. C'est chose faite en juin. La saison des grillades a permis à la cotation de franchir cette barre psychologique sur tous les marchés européens. L'indicateur de la marge (prix du porc - coût alimentaire) calculé par l'Institut du porc, repasse au-dessus de l'indice moyen, après 2 longues années de sous-rémunération. Ce même Institut du Porc prévoit des prix fermes en fin d'année, la production européenne ayant nettement reculée. La suite des événements est conditionnée à la bonne tenue des achats de porc par les consommateurs européens.



Grandes Cultures

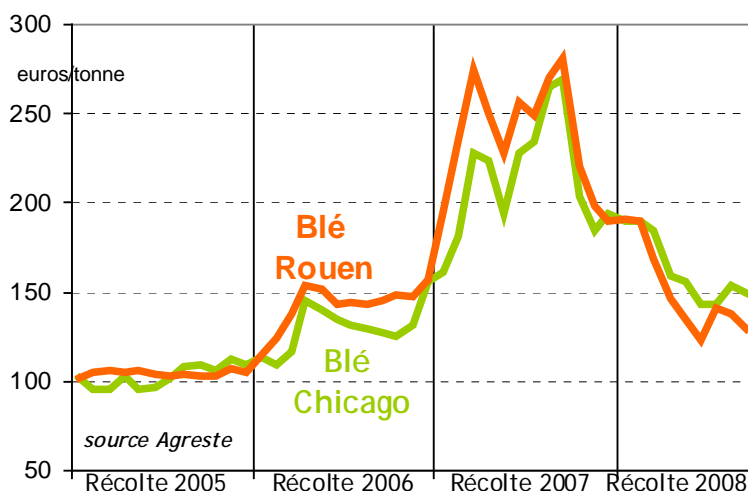
Blé tendre : stagnation avant les nouvelles récoltes

Après un petit rebond spéculatif, la cotation Rendu Rouen est toujours scotchée aux 130 €. A ce niveau, il n'y a plus d'achats par l'intervention : achats qui au final auront été modestes (100 000 T sur la campagne).

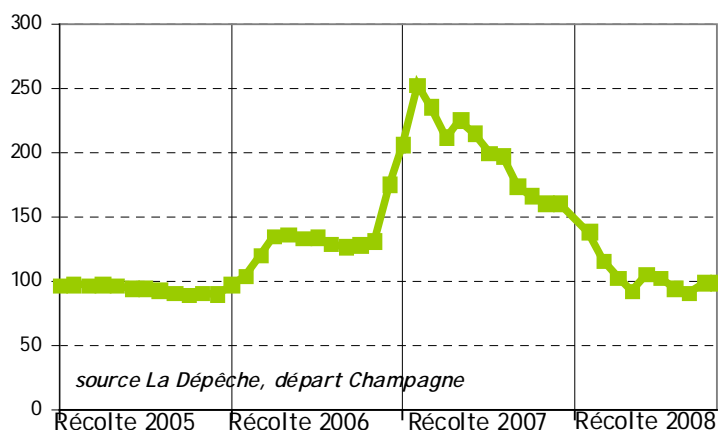
Les opérateurs attendent à présent les récoltes européennes, le rythme étant bon Outre-Atlantique. La récolte 2009 s'annonce satisfaisante dans l'hémisphère Nord, ce qui risque de porter les stocks mondiaux au plus haut depuis 2002.

La nouvelle récolte cote à peine plus de 130 euros pour l'instant. Sur le marché à terme, l'échéance de novembre tourne autour de 140 euros par tonne.

Une note d'espoir dans le paysage céréalier, à suivre fin de l'été : une campagne maïs 2009 qui s'annonce tendue, au vu de l'explosion de la consommation mondiale d'éthanol.



Orge (mouture) : la morosité



Coté orges, c'est la morosité (moins de 100 euros/tonne) : le différentiel avec le blé est de plus de 20€T.

Les stocks ont bondi de 173 % en France d'une année sur l'autre.

L'intervention aura acheté près d'1 million de tonnes cette année.

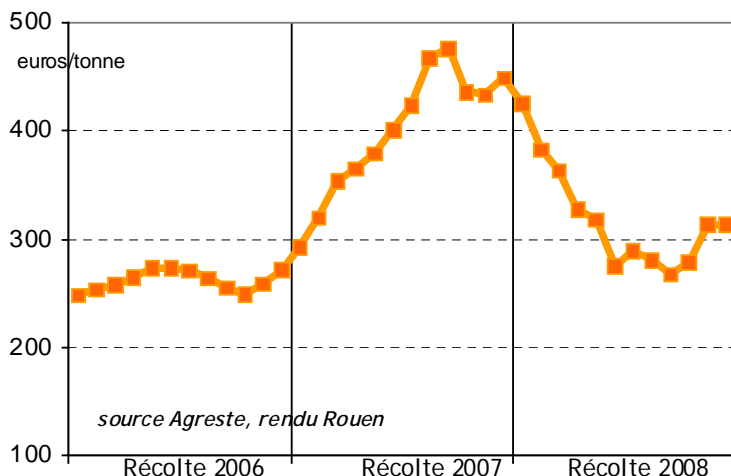
Les ventes sur le marché mondial auront péniblement atteint 3 millions de tonnes.

Colza : sous la pression du pétrole et du soja

Après 2 mois à plus de 300 €T, le colza est à nouveau repassé sous cette barre début juillet, sous la pression du pétrole.

Pour la campagne 2009/10, la production mondiale est estimée en baisse et les stocks en forte diminution. En Europe et en France, la production est annoncée en baisse de l'ordre de 3 à 4 % malgré une hausse des surfaces de l'ordre de 2 %. Mais le colza est sous l'influence d'autres facteurs que ces propres indicateurs : le soja, les huiles, le pétrole ...

La demande mondiale en oléagineux (graines et huiles) demeure soutenue et notamment en Chine. Pour le soja, les perspectives de production sont très bonnes pour 2009/10, avec une production record aux États-Unis notamment.



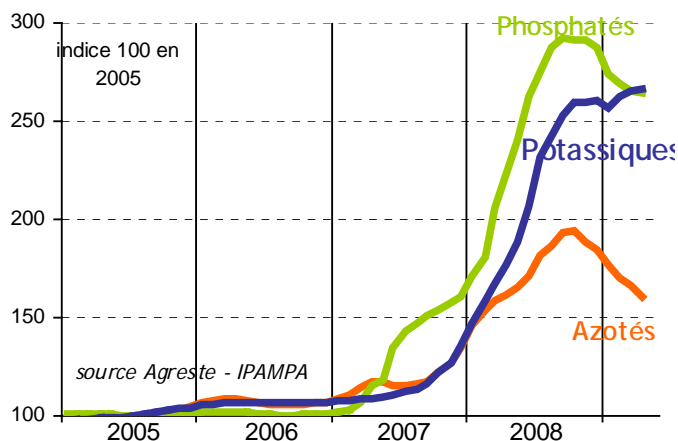
Charges

Engrais : regain d'intérêt pour l'azote

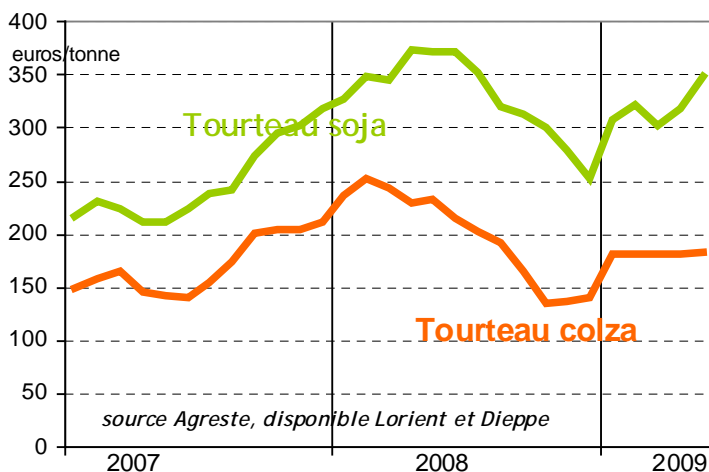
Les campagnes se suivent mais ne se ressemblent pas !

Dès la fin 2008, le prix des engrais azotés est orienté à la baisse. En ammonitrate, le prix est divisé par deux par rapport au début de la campagne précédente. Il est à nouveau dans la course avec l'urée et à la solution azotée. Ce regain de compétitivité stimule la demande : serait-ce un signe de hausse de prix ?

Trois éléments pourraient agir sur les prix : les prix des matières premières agricoles, les cours du pétrole et du gaz, le dollar. Ce dernier influence les produits importés : urée et solution azotée. Les ammonitrates, produits localement, sont plus « prévisibles ». Le prix des phosphates affichent une moindre baisse, mais suffisante pour réveiller la demande. Les potasses sont toujours à des prix très élevés. De ce fait, le marché est complètement inactif.



Tourteaux : fermeté



Le tourteau de colza est en repli de 21 % en avril 2009 par rapport à avril 2008 et se stabilise autour de 320 €/t. La volonté des stockeurs de libérer les silos apporte un peu d'activité au marché, d'autant plus que son rapport de prix est favorable par rapport au soja.

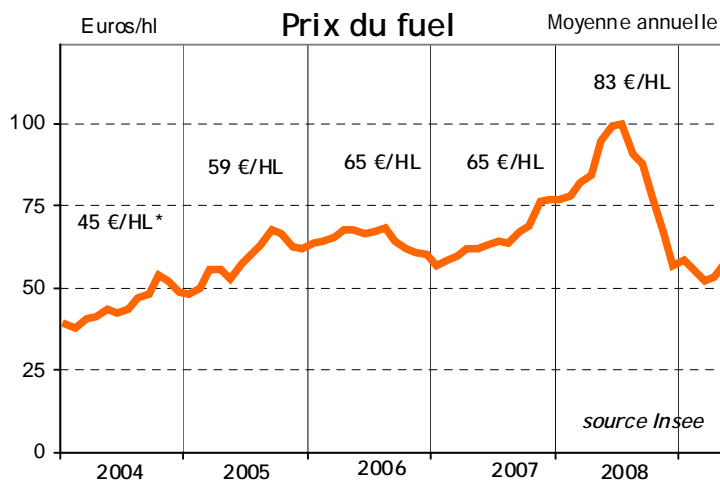
La pénurie sur le marché mondial de soja et une demande forte en provenance de la Chine provoquent une hausse des cours de la graine de soja qui se répercute sur le tourteau. Ce raffermissement pourrait s'accroître avec le recul du dollar favorable aux exportations.

Produits pétroliers : hausse ou baisse ?

Le prix du fuel domestique a reculé de 9 % entre janvier et avril 2009, pour remonter ensuite en juin.

Les mauvaises prévisions de croissance économique mondiale pour 2009 et 2010 tirent à la baisse les cours du pétrole sur le moyen terme.

Cependant, les fluctuations du pétrole restent très erratiques : fin juin une poussée à 72 \$ le baril a été enregistrée pendant quelques jours. Début juillet, l'annonce d'une plus forte hausse que prévue des stocks aux USA, synonyme d'une baisse de la demande a entraîné le recul des cours du brut. Le marché pétrolier demeure imprévisible.



Politique Agricole Commune

Un trimestre d'actualité à Bruxelles

Publication des aides : la Bavière fait de la résistance

En Allemagne, la Bavière est le seul Land qui a refusé de publier les aides des agriculteurs sur un site Internet. En France cela est fait sur le site Télépac.

La Commission européenne a porté l'affaire en justice pour sanctionner le gouvernement allemand de ne pas appliquer le règlement européen adopté par tous.

Simplification de la PAC

Les Ministres en charge de l'Agriculture ont adopté un texte demandant à Mariann FISCHER-BOEL de nouvelles simplifications de la PAC. Il y a eu simplification des textes européens, mais cela ne transparait pas encore au niveau des agriculteurs, affirment les Ministres. Cette prise de position contraste fortement avec l'autosatisfaction de la Commission européenne qui estimait récemment avoir fait de grands pas dans la simplification.

Crise laitière : vif débat

La crise laitière est européenne. Le Conseil des chefs d'État en a discuté le 18 juin. Le Conseil des Ministres l'a ensuite abordé. Sur le fond, Mariann FISCHER-BOEL a réaffirmé qu'elle ne souhaitait pas revenir sur la fin programmée des quotas laitiers en 2015. Elle a reçu des renforts importants venant d'Allemagne, premier pays producteur de lait en Europe, puisque les Länder ont confirmé fin mai la volonté allemande de sortir des quotas. Le nouveau Ministre français en charge de l'Agriculture, Bruno Le Maire, a fait aussi des déclarations en ce sens après sa prise de fonction.

Des mesures de soutien aux éleveurs ont cependant été prises par Bruxelles :

- Achats par l'intervention de lait en poudre et beurre (260 000 tonnes) de mars à juin.
- Aide au stockage privé de beurre (plus de 90 000 tonnes)
- Réinstallation des aides à l'exportation (restitutions) depuis février, pour plus de 800 000 tonnes de produits laitiers.
- Les DPU pourront être payées dès le 15 octobre, au lieu du 15 décembre. Cela ne concerne pas seulement les éleveurs laitiers.

Signes de Qualité : vers une refonte

Mariann FISCHER-BOEL a lancé le 28 mai le débat sur la refonte du système de qualité européen : Appellation d'Origine Protégée (AOP) et STG (Spécialités Traditionnelles Garanties). Une réforme d'ampleur, mais qui mettra de longs mois à se concrétiser.

PAC après 2013 : débat difficile

En juin dernier, les Tchèques voulaient conclure leur présidence par l'adoption d'un texte sur l'avenir des aides de la PAC. Michel Barnier avait tenté la même chose en décembre dernier. Comme les Français, les Tchèques ont échoué à dégager un consensus. Un groupe de pays, emmené par le Royaume-Uni s'y étant vigoureusement opposé.

Le dossier sera repris par la Suède, qui prend la présidence du Conseil des Ministres pour 6 mois. La Présidence suédoise concentrera sa réflexion sur l'avenir du Développement Rural.



Organisation Mondiale du Commerce

Un frémissement. Le cycle de Doha n'est pas mort selon le Directeur de l'OMC Pascal LAMY : L'Inde et les USA, qui avaient bloqué la négociation agricole, ont tous deux un nouveau gouvernement qui déclare vouloir aplanir le différent et boucler les négociations commerciales engagées depuis des années.

Une conférence ministérielle est convoquée pour début décembre. Pascal LAMY l'animera puisqu'il vient d'être reconduit pour un nouveau mandat de 4 ans à la tête de l'OMC.

Rédaction achevée le 10 juillet